

Centre de formation — Un bon démarrage

Le bloc de développement d'Asmoli se compose de 77 villages pour un total d'environ 250.000 habitants. Nous couvrons à présent dans nos actions 30 villages de cette région, une population avoisinant donc les 100.000 habitants.

Dans cette zone, de nombreuses personnes sont sans qualifications ou sont incapables de trouver un travail près de chez elles ou à la ville. Nous nous sommes rendu compte dès notre arrivée que nous devrions aussi organiser des formations pour adultes à côté de l'école *Saint-Antoine* qui accueille les enfants et les adolescents. Aider les villageois à acquérir des qualifications et avoir des projets générateurs de revenus est très important.

Au départ, nous avons voulu préparer les villageois. Illettrés pour la plupart, ils restaient confinés dans leurs villages, prisonniers de leurs coutumes et de leurs routines. Ce travail d'émancipation a pris plusieurs années. Au début ils étaient méfiants, mais graduellement, la confiance s'est installée et finalement notre but a été atteint. Nous sommes désormais prêts à aller plus loin...

Il y a quelques années, nous avons proposé à quelques femmes qui participaient déjà



La cérémonie de remise des certificats est un événement important pour les participantes.

à nos projets de suivre une formation de deux jours en gestion de groupes, dans une ville toute proche. L'hébergement était organisé. Les convaincre avait été très difficile et ce n'est qu'à la toute dernière minute qu'elles s'étaient finalement décidées. Maintenant la situation est toute différente, elles sont prêtes à participer à toutes nos initiatives !

Tout au long de notre travail de développement, nous avons pu observer combien il est



Elles ont appris à faire de la broderie sur des pièces de Saris et de Churidar.

difficile de se départir du passé pour pouvoir évoluer. Mais quand c'est fait, c'est une nouvelle vie de liberté qui est offerte !

Au cours des dernières années, nous avons souvent cherché des personnes capables de s'occuper d'un centre de formation pour adultes. Nous avons même approché certaines écoles techniques bien connues comme *Don Bosco* à *Delhi*, en espérant qu'ils pourraient nous fournir des animateurs. Mais, le problème est hélas toujours le même : il est très difficile de trouver des personnes fiables prêtes à venir s'installer en zone rurale. Ceux qui sont capables et bien formés peuvent facilement trouver un emploi dans une ville et par conséquent, ne sont pas prêts à venir « à la campagne » où tout fait défaut.

Face à ce problème, nous avons finalement contacté la *Prathama Bank* qui dispose d'un centre de formation dans une ville de la région, à *Moradabad*. La *Pradhma Bank* est pionnière dans la Micro Finance et c'est chez elle que nous enregistrons nos groupes de micro-crédit. Ils connaissent donc notre travail et ont pu se rendre compte au fil du temps du sérieux avec lequel nous travaillons. Lors de notre dernière visite, nous avons rencontré le président de la banque avec des membres de notre équipe, afin de discuter avec lui de la possibilité de créer un centre de formation local. Nous avons été très bien reçus et le président a accepté de nous fournir des formateurs, les locaux ainsi que le support administratif étant assuré par l'*Œuvre des pains*.



Pour nous, cet arrangement était vraiment idéal et nous avons commencé immédiatement à mettre en œuvre le projet. Trois salles de l'école *Saint-Antoine* ont été transformées en centre de formation et un cours de couture a été organisé sans tarder.

La nouvelle concernant l'ouverture d'un centre de formation pour adulte dans l'aile du centre social de l'école *Saint-Antoine* a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les villageois. Beaucoup attendaient ce moment avec impatience. Le programme de micro-crédit avait déjà aidé beaucoup d'entre eux à sortir de l'extrême pauvreté, ce centre de formation leur permettrait maintenant d'acquérir de nouvelles compétences, leurs apportant plus d'opportunités.

Et le fonctionnement ?

Plusieurs cours sont organisés pour donner aux participant(e)s des qualifications spécifiques. Les sujets de ces formations sont choisis après évaluation. Dès que nous recevons des informations sur la possibilité d'organiser une formation, notre équipe de travailleurs sociaux répand la nouvelle parmi les villageois. Ceux qui sont intéressés, contactent directement notre centre pour marquer leur intérêt et s'inscrire. La seule dépense pour les participants, sont les frais d'inscription : 0,25 euros. Ils sont là pour éviter que des personnes s'inscrivent puis annulent leur inscription par la suite pour un « oui » ou pour un « non ». Des collations sont servies durant la formation et, si nécessaire, le transport est assuré.



Aller à l'école... Mieux vaut tard que jamais.



Le *vermicompost* est le processus de compostage utilisant différents vers pour créer un mélange de végétaux ou des déchets alimentaires décomposés.



Visite d'une pépinière de plantes médicinales.

À la fin de la formation, si un soutien financier est nécessaire pour mettre en place une micro-entreprise, les participant(e)s peuvent entrer dans le système du micro-crédit.

Les formations déjà dispensées ont porté sur la confection, l'esthétique, la broderie, la fabrication de bougies, l'apiculture, la fabrication de cire et de savon, la gestion des produits laitiers et d'élevage, le leadership, la fabrication de *vermicompost*, les pépinières et les plantes médicinales issues de l'agriculture.

Inauguration

Le 6 Septembre 2012, nous avons inauguré le centre de formation pour adultes à l'école *Saint-Antoine*. Le président de la *Prathama Bank* et d'autres responsables locaux étaient présents. Plusieurs centaines de villageois se sont réunis à cette occasion.

L'inauguration a été combinée avec la clôture de la formation de couture. La *Prathama Bank* a distribué les certificats et a accordé une prime de 1000 roupies (14 euros) à chacune des 40 participantes. (Le coût d'une machine à coudre est de 2200 roupies, soit 35 euros).

Un nouveau pas en avant a été franchi pour rendre autonome les plus démunis de la société et les aider à vivre décemment.

Naunita... Une « success story » !

Certains villages qui sont en dehors de notre zone de projets, nous demandent parfois d'étendre nos actions jusque chez eux pour que leurs habitants puissent aussi y participer. Le problème est que nous n'avons pas assez de personnel dans notre équipe pour répondre favorablement à ces demandes. Récemment, nous avons engagé plusieurs personnes mais ils ont tous fini par nous quitter. Aller d'une maison à l'autre et dialoguer avec les villageois n'est pas une tâche aisée, il faut de la patience, de la diplomatie et beaucoup de bonne volonté.

Jusqu'à l'année dernière, *Naunita* n'avait pas la possibilité de participer à nos activités parce qu'elle n'habitait pas dans notre zone d'action. Elle attendait patiemment. Lorsque nous avons pu inclure son village, elle a rejoint un « *Self Help Group* » et a participé au



système du micro-crédit avec un grand enthousiasme.

Son mari, *Singh*, possédait une très petite parcelle de terre, mais son père continuait à la cultiver pour assurer sa propre subsistance... Alors, pour gagner sa vie, *Singh* avait pris en prêt le terrain d'un autre villageois pour le cultiver. Le revenu était à peine suffisant pour subvenir aux besoins de sa famille. *Naunita*, ses deux filles et son fils l'aidaient à cultiver ce champs. Les parents ne pouvaient pas offrir une bonne éducation à leurs enfants.

Quand elle a appris la nouvelle de la mise en place d'une formation en couture, elle s'est immédiatement présentée pour s'inscrire. Elle a rejoint le premier groupe et, après les 45 jours de cours, a reçu une prime de 1000 roupies (14 euros) de la Banque afin de démarrer sa micro-entreprise. Elle a emprunté le reste de l'argent dont elle avait besoin au « *Self Help Group* » dont elle était membre et a acheté du matériel. Elle a commencé son travail à la maison et les gens ont tout de suite apprécié ce qu'elle faisait.

Le bouche à oreille a très bien fonctionné et comme elle commençait à avoir de plus en plus de clients, elle a contracté un autre prêt avec lequel elle a acheté deux machines à coudre supplémentaires pour enseigner la couture à ses filles. Avec l'augmentation de son revenu, elle a pu inscrire son fils dans une école de qualité en « *Hindi Medium* ».

Entre-temps, sa fille aînée a suivi de son côté une formation d'esthéticienne et a ouvert un salon de beauté à côté de la maison. L'étape suivante fut pour *Naunita* de contracter un prêt bancaire d'environ 550 euros. Le but ? Ouvrir une boutique de vêtements.

Maintenant, *Naunita* constate que sa maison est devenue trop petite et elle pense louer un local dans une agglomération. Tous les mois, après avoir remboursé une partie de son crédit, il lui reste environ 250 euros. Les années difficiles font maintenant partie du passé, elle est très heureuse et fière de son succès.



La fille de *Naunita* a ouvert un salon de beauté...



Avec son prêt, *Naunita* a été en mesure d'ouvrir une boutique à succès !

Œuvre des pains asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath (B).
 Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>
 BIC : CPHBBE75 — IBAN : BE90 1262 0485 0532
 (Att. fiscales, 40€ min.) France : CCP Paris 25.984.20.A